

Fabienne Montmasson-Michel,
Gresco, Université de Poitiers, Inspé



Arpejahm
Projet de recherche appliquée 2020-2022
Financé par la FIRAH et l'AGEFIPH
Université de Limoges, FrED
Université de Poitiers, Gresco

ACCOMPAGNER DES LYCÉENS ET DES LYCÉENNES D'ULIS LYCÉE PRO TCF À LA RÉFLEXIVITÉ PROFESSIONNELLE : ENTRE DÉCONSTRUCTION DU STIGMATE ET VIOLENCE SYMBOLIQUE



COLLOQUE
LES ÉLÈVES À BESOIN
ÉDUCATIFS PARTICULIERS,
REGARD DES SCIENCES
SOCIALES

INSPE, UNIVERSITÉ DE FRANCHE
COMTÉ

15 ET 16 JUIN 2023

PLAN DE LA PRÉSENTATION

- I. La recherche Arpejahm : un dispositif dans le dispositif**
- II. Des effets sociaux et politiques ambivalents**



I. LA RECHERCHE ARPEJAHM : UN DISPOSITIF DANS LE DISPOSITIF

I.1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET DE RECHERCHE ARPEJAHM

I.2. PRODUITS ET PRODUCTIONS DE LA RECHERCHE ARPEJAHM

I.3. EN COMMENÇANT PAR LA FIN : LA JOURNÉE DE CLÔTURE

TRANSITION : CADRE POUR L'ANALYSE RÉFLEXIVE



I. 1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET DE RECHERCHE ARPEJAHM

- Appel à projets de recherche appliquée : année 2020

Parcours professionnels des personnes handicapées. Comment sécuriser les transitions professionnelles ?

Firah (Fondation internationale pour la recherche appliquée sur le handicap)

Agefiph (Association de gestion du fond pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées)

- **Arpejahm**

Accessibilité à la réflexivité professionnelle et à l'emploi pour des jeunes adultes porteurs de handicap mental.

I. 1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET DE RECHERCHE ARPEJAHM

- Appel à projets de recherche appliquée : année 2020

Parcours professionnels des personnes handicapées. Comment sécuriser les transitions professionnelles ?

Firah (Fondation internationale pour la recherche appliquée sur le handicap)

Agefiph (Association de gestion du fond pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées)

- **Arpejahm**

Accessibilité à la réflexivité professionnelle et à l'emploi pour des jeunes adultes porteurs de handicap mental.

Ulla Maguet
Doctorante en sciences de l'éducation FrED
Éthique des AESH

Marie-Hélène Jacques
PU sciences de l'éducation FrED
Coordonnatrice
Transitions identitaires
Passé de PE spécialisée

Antoine Agraz
MCF sciences de l'éducation FrED
Didactique professionnelle
Passé d'éduc IME

Fabienne Montmasson-Michel
MCF sociologie Gresco
Socialisations & inégalités sociales
Passé de PE

FrED
Éducation et Diversité en Espaces Francophones

GRESKO
sociologie

I. 1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROJET DE RECHERCHE ARPEJAHM

- Appel à projets de recherche appliquée : année 2020

Parcours professionnels des personnes handicapées. Comment sécuriser les transitions professionnelles ?

Firah (Fondation internationale pour la recherche appliquée sur le handicap)

Agefiph (Association de gestion du fond pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées)

- **Arpejahm**

Accessibilité à la réflexivité professionnelle et à l'emploi pour des jeunes adultes porteurs de handicap mental.

Une équipe de recherche
bidisciplinaire en SHS
Avec des compétences
éducatives/pédagogiques

Ulla Maguet
Doctorante en sciences
de l'éducation FrED
Éthique des AESH

Marie-Hélène Jacques
PU sciences de
l'éducation FrED
Coordonnatrice
Transitions identitaires
Passé de PE spécialisée

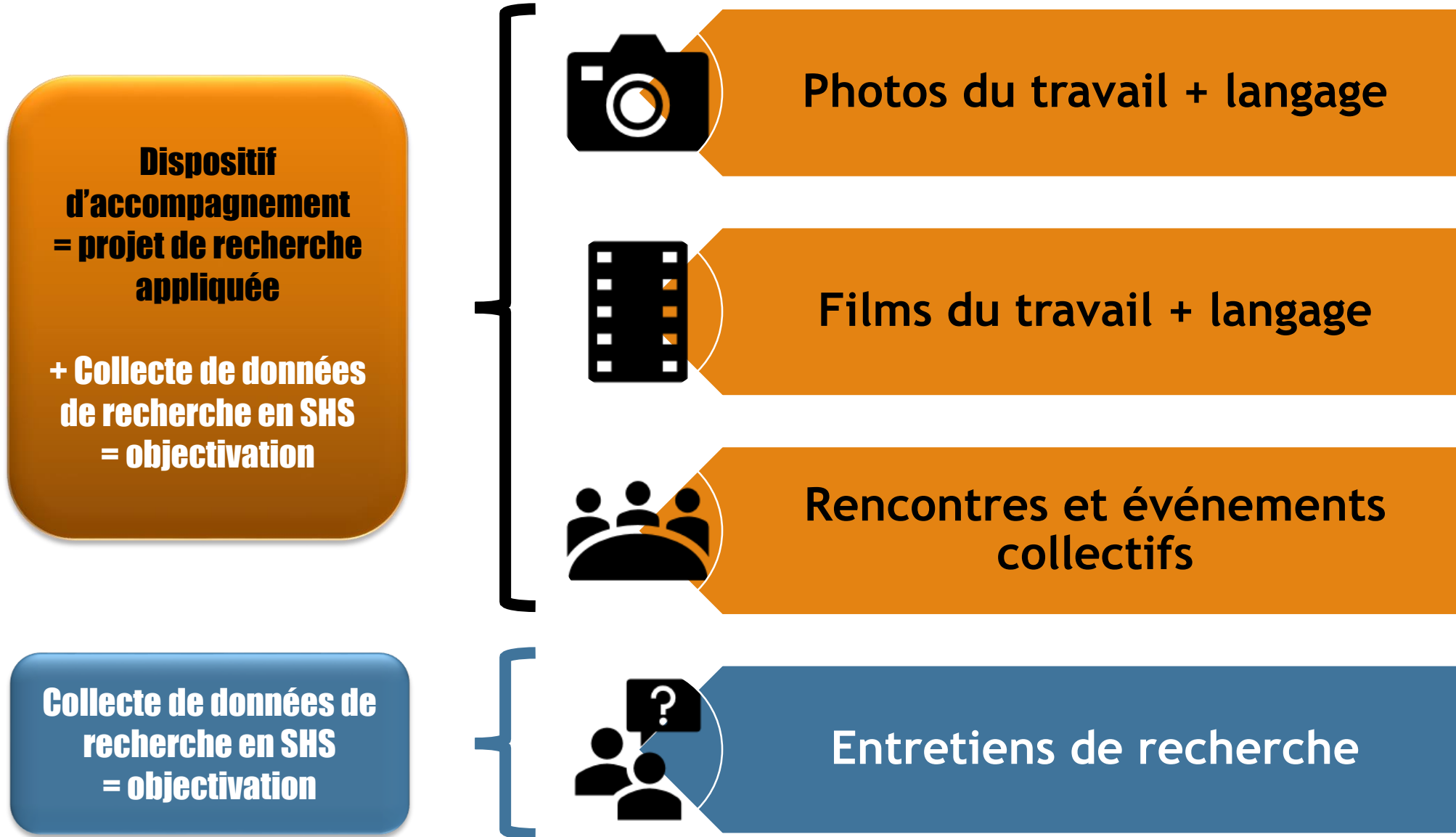
Antoine Agraz
MCF sciences de
l'éducation FrED
**Didactique
professionnelle**
Passé d'éduc IME

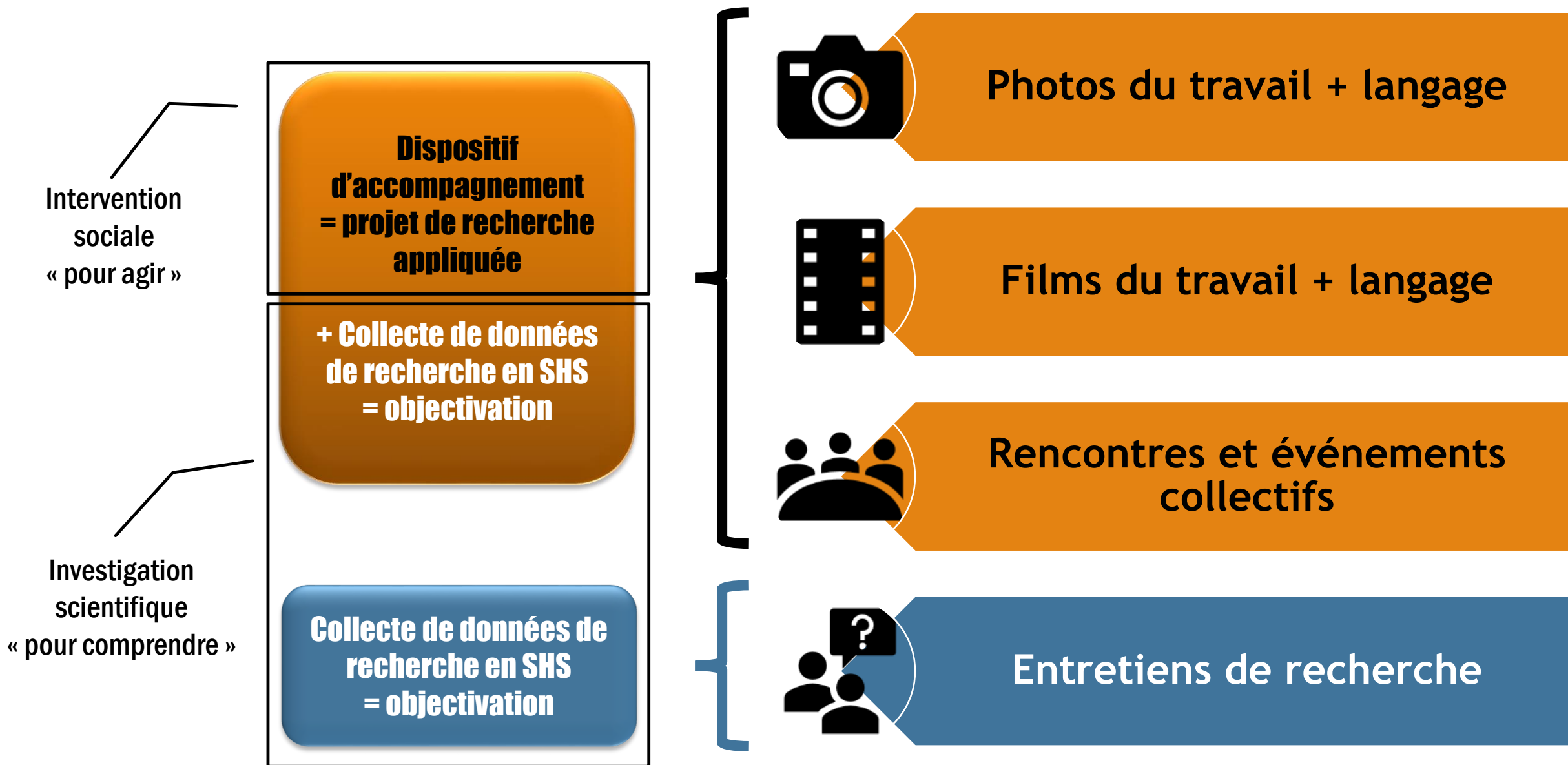
Etudiant-es du master
DEF université de
Limoges

Fabienne Montmasson-
Michel
MCF sociologie Gresco
**Socialisations &
inégalités sociales**
Passé de PE

FrED
Éducation et Diversité en Espaces Francophones

GRESKO
sociologie





11 lycéen·nes professionnel·les, 16 à 20 ans, 6 F 5 G, ULIS TFC

7 diplômes : 6 CAP et BMA

5 lycées, 11 entreprises, 2 villes, 2 départements (87,79)

Photos du travail

1. Prendre des photos
« *intéressantes pour montrer le travail, le métier* »

« *faire des photos pour faire un reportage sur le travail, le métier* »

2. Décrire, commenter, légénder avec une chercheuse (MHJ & FMM)

Films du travail

1. Se faire filmer en situation de travail

2. Réaliser un entretien d'autoconfrontation avec un chercheur (AA)

Rencontres & événements collectifs

Internes lycéen·nes, coordo, chercheur·ses (1 ou 2)

Avec et vers un public extérieur (3)

Entretiens de recherche

Lycéen·nes (MHJ & FMM, photos, vie juvénile et familiale)
(FMM, parcours, caractéristiques sociales)

Familles (FMM, parcours, caractéristiques sociales)

Tuteurs (AA, entretien d'explicitation)

Coordo (nbx, formels, informels++)

Transcriptions et analyses (UM)

I.2. PRODUITS ET PRODUCTIONS DE LA RECHERCHE ARPEJAHM

Du point de vue de l'intervention sociale

11 jeunes accompagnés-es

Dossier documentaire réflexivité professionnelle des jeunes adultes

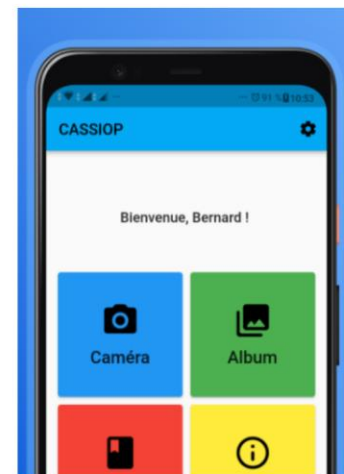
Site internet ressources pour les entreprises

Modules de formation pour les professionnels de l'accompagnement avec Établissement Polaris Limoges

Application CASSIOP

Conférences, rencontres et Journée pluri partenariale de clôture

1^{er} Prix ex aequo du Trophée handicap recherche de l'université de Limoges 2022



OBJET
politique handicap : Trophée Handicap Recherche 2022 (THR 2022)

Jury du Trophée Handicap Recherche 2022 organisé avec le partenariat du FIPFHP, dans le cadre du déploiement de la politique handicap de l'Université de Limoges, s'est réuni ce jour afin de sélectionner sur les projets de recherche déposés dans ce cadre.

L'issue des débats, les membres du jury ont convenu de classer « ex aequo » les deux projets suivants :

Accessibilité à la réflexivité professionnelle et transition du devenir adulte » chez des jeunes adultes porteurs de troubles de fonctionnement cognitif



Journée pluri partenariale
**lité à la réflexivité professionnelle
emploi pour des jeunes adultes
en situation de handicap »**



Cette Journée d'études conclut le projet de recherche « Accessibilité à la réflexivité professionnelle et transition du devenir adulte » financé par la FIRAH (Fondation Internationale pour l'Application au Handicap) et de l'AGEFIPH (As Gestion du Fonds pour l'Insertion Professionnelle de Handicapés).

Cette action vise à accompagner des lycéens de deux territoires (Limoges et Nîort), porteurs de fonctions cognitives, lors de leurs premières insertions professionnelles (stages en entreprise, accès à l'emploi ordinaire ou une valorisation de leurs compétences professionnelles) à partir de leurs expériences professionnelles sociales en entreprise (des photos ou la prise de vidéos numériques, des captations vidéo de situations professionnelles d'auto-confrontation), le pari de cette action est de développer chez ces jeunes adultes une prise de conscience et une formalisation de leurs acquis professionnels. La recherche porte sur le fait que ces outils, co-construits (tutoriels, application numérique pour l'aide à la construction de CV en images), s'avèrent utiles pour sécuriser leur lycée et leur parcours professionnel.

Ce projet de recherche s'organise en partenariat avec scolaires de cinq lycées professionnels des départements (enseignants, vie scolaire, professeurs), entreprises accueillantes, par l'entremise des chefs de des tuteurs de stage ; mais aussi avec des acteurs de l'insertion dont l'AGEFIPH, POLARIS-formatifs Différent et complémentaire et Cap'Métiers Nouvelle-Aquitaine avec le soutien scientifique de deux équipes de recherche : Education et diversité en espaces francophones – Limoges ; GRESCO – Groupe de recherches sociologiques contemporaines – Université de Poitiers.



I. 2. PRODUITS ET PRODUCTIONS DE LA RECHERCHE ARPEJAHM

Matériaux pour la production de connaissances en sciences sociales

Lycéen·nes
27 entretiens interindividuels avec une chercheuse, 28 heures cumulées
10 entretiens d'autoconfrontation avec un chercheur

Parents
3 entretiens sociologiques approfondis

Tuteurs et tutrices
12 entretiens d'explicitation

Coordo
Nbx entretiens informels
Quelques entretiens enregistrés

Entretiens

19 séries
photographiques
18 périodes de stage
1 apprentissage

500 + photos
prises en période de stage

122 photos
sélectionnées
légendées (le + souvent)
ou commentées avec une chercheuse ou en public

11 observations filmées
(← 10 suivies par entretien d'autoconf)

Images du travail

Rencontres collaboratives
internes, enregistrées

Rencontres externes
prises de paroles en public, en vidéo enregistrées

Journée partenariale de clôture : 3
lycéennes, tuteurs, acteurs et actrices scolaires, acteurs et actrices de l'insertion enregistrée

Rencontres

« Accessibilité à la réflexivité professionnelle et à l'emploi pour des jeunes adultes en situation de handicap »

Porté par les unités de recherche FrED et GRESCO
Avec le soutien de :
- Crédit Agricole Centre Ouest
- Fondation partenariale université de Limoges



24 novembre 2022

Auditorium du pôle formation de l'université de Limoges
88 rue du Pont St Martial de 10.00 à 16.30

Ou connection visio :
<https://bbb.unilim.fr/bi/mar-wmi-qxf-um7>
Accès libre et gratuit

I. 3. EN COMMENÇANT PAR LA FIN : LA JOURNÉE DE CLÔTURE

PROGRAMME

- Allocutions
- Conférences
- 4 tables rondes

Pôle jeunes

Pôle acteurs scolaires

Pôle entreprises

Pôle acteurs de l'insertion

Cette journée d'études conclut le projet de recherche ARPEJAHM (2020/2023)

ARPEJAHM (Accessibilité à la Réflexivité Professionnelle et à l'Emploi pour des Jeunes Adultes porteurs de Handicap Mental) est un projet de recherche-action de 24 mois qui a reçu le soutien financier de la FIRAH (Fondation Internationale pour la Recherche Appliquée au Handicap) et de l'AGEFIPH (Association de Gestion du Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Personnes Handicapées).

Cette action vise à accompagner des lycéens professionnels de deux territoires (Limoges et Niort), porteurs de troubles des fonctions cognitives, lors de leurs primes insertions professionnelles (stages en entreprise, accès à l'emploi ordinaire ou adapté) par une valorisation de leurs compétences professionnelles et sociales en entreprise (des photos qu'ils prennent via des tablettes numériques, des captations vidéo de situations professionnelles, des entretiens d'auto-confrontation), le pari de cette recherche est de développer chez ces jeunes adultes une prise de conscience et une formalisation de leurs acquis professionnels. Au-delà, cette recherche parie sur le fait que ces outils, co-élaborés avec eux (tutoriels, application numérique pour l'aide à la constitution d'un CV en images), s'avéreront utiles pour sécuriser leur insertion post-lycée et leur parcours professionnel.

Ce projet de recherche s'organise en partenariat avec les acteurs scolaires de cinq lycées professionnels des deux territoires concernés (enseignants, vie scolaire, proviseurs) ; avec onze entreprises accueillantes, par l'entremise des chefs d'entreprises et des tuteurs de stage ; mais aussi avec des acteurs de l'orientation et de l'insertion dont l'AGEFIPH, POLARIS-formation, le réseau Différent et compétent et Cap-Métiers Nouvelle-Aquitaine ; enfin, avec le soutien scientifique de deux équipes de recherche (FrED -Education et diversités en espaces francophones – Université de Limoges ; GRESCO – Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaine – Université de Poitiers).

« Accessibilité à la réflexivité professionnelle et à l'emploi pour des jeunes adultes en situation de handicap »

Porté par les unités de recherche FrED et GRESCO
Avec le soutien de :
- Crédit Agricole Centre Ouest
- Fondation partenariale université de Limoges



Cette journée d'études conclut le projet de recherche ARPEJAHM (2020/2023)

ARPEJAHM (Accessibilité à la Réflexivité Professionnelle et à l'Emploi pour des Jeunes Adultes porteurs de Handicap Mental) est un projet de recherche-action de 24 mois qui a reçu le soutien financier de la FIRA (Fondation Internationale pour la Recherche Appliquée au Handicap) et de l'AGEFIPH (Association de Gestion du Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Personnes Handicapées).

Cette action vise à accompagner des lycéens professionnels de deux territoires (Limoges et Niort), porteurs de troubles des fonctions cognitives, lors de leurs primes insertions professionnelles (stages en entreprise, accès à l'emploi ordinaire ou adapté) par une valorisation de leurs compétences professionnelles. En appui sur des images de leurs expériences professionnelles et sociales en entreprise (des photos qu'ils prennent via des tablettes numériques, des captations vidéo de situations professionnelles, des entretiens d'auto-confrontation), le pari de cette recherche est de développer chez ces jeunes adultes une prise de conscience et une formalisation de leurs acquis professionnels. Au-delà, cette recherche parie sur le fait que ces outils, co-élaborés avec eux (tutoriels, application numérique pour l'aide à la constitution d'un CV en images), s'avéreront utiles pour sécuriser leur insertion post-lycée et leur parcours professionnel.

Ce projet de recherche s'organise en partenariat avec les acteurs scolaires de cinq lycées professionnels des deux territoires concernés (enseignants, vie scolaire, proviseurs) ; avec onze entreprises accueillantes, par l'entremise des chefs d'entreprises et des tuteurs de stage ; mais aussi avec des acteurs de l'orientation et de l'insertion dont l'AGEFIPH, POLARIS-formation, le réseau Différent et compétent et Cap-Métiers Nouvelle-Aquitaine ; enfin, avec le soutien scientifique de deux équipes de recherche (FrED -Education et diversités en espaces francophones – Université de Limoges ; GRESCO – Groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaine – Université de Poitiers).

I. 3. EN COMMENÇANT PAR LA FIN : LA JOURNÉE DE CLÔTURE

PROGRAMME

- Allocutions
- Conférences
- 4 tables rondes

Pôle jeunes

Pôle acteurs scolaires

Pôle entreprises

Pôle acteurs de l'insertion

I. 3. EN COMMENÇANT PAR LA FIN : LA JOURNÉE DE CLÔTURE



I. 3. EN COMMENÇANT PAR LA FIN : LA JOURNÉE DE CLÔTURE



Amélie

- 19 ans
- CAP ATMFC
- Père juriste directeur d'association du SMS, BTS
- Mère couturière, CAP
- Sœur infirmière
- Difficultés dès la petite section
- 2 GS
- CLIS école
- refus d'orientation IME
- ULIS collège

PCS ménage Insee 2020
Ménage à dominante intermédiaire



Raja

- 17 ans
- CAP ATMFC
- Père chauffeur routier
- Mère au foyer
- 1 frère aîné chauffeur routier
- 2 sœurs cadettes écolières
- Scolarité en école publique ordinaire, en arabe (Algérie)
- Immigration en 2014 → CM1
- Pas d'UPE2A
- Orientation ULIS collège en 5^{ème}

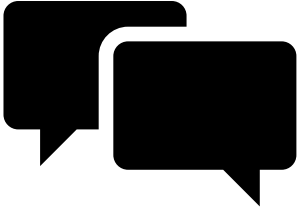
PCS ménage Insee 2020
Ménages monoactifs d'employé ou d'ouvrier



Lola

- 21 ans
- CAP petite enfance apprentissage
- Père formation menuisier, agent d'entretien, décédé
- Mère BEP, sans activité, AAH
- 1 frère aîné TSA foyer de vie
- 3 CP
- CLIS école
- ULIS collège
- Orientation Impro proposée, liste d'attente ULIS lycée

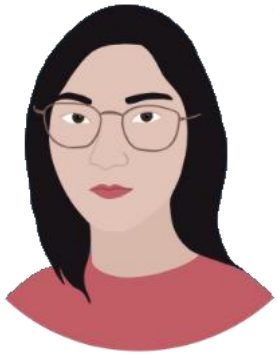
PCS ménage Insee 2020
Ménages monoactifs d'employé ou d'ouvrier



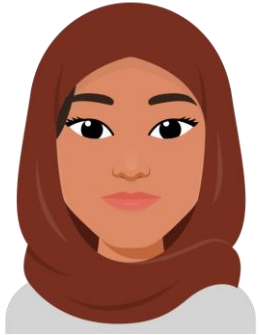
J'ai préparé cette table ronde avec chacune d'entre elles, individuellement. Chez Amélie, en présence de sa mère. Au lycée de Raja dans une salle de cours. Avec Lola au téléphone (plusieurs appels et des échanges de sms). Je leur ai décrit le contexte qu'elles allaient trouver, ce qu'on attendait d'elles (= qu'elles nous parlent de ce qu'elles ont fait et de ce qui les a aidées avec Arpejahn, de leurs projets professionnels). Puis je leur ai présenté les questions une à une, auxquelles elles ont proposé des réponses. Je n'ai pas eu à leur suggérer des idées, elles en avaient. J'écoutais, je soulignais les passages que je trouvais particulièrement intéressants, je récapitulais.

Avec Lola, qui est à présent en apprentissage et qui a perdu une grande partie des photos réalisées en début de projet, nous avons décidé d'un commun accord qu'elle ferait le travail en temps réel pour la table ronde en collectant des photos de son apprentissage en maternelle la semaine qui précède et en préparant le commentaire ensemble la veille. Au passage, connaissant bien les dispositions au souci des autres de Lola, je lui avais demandé de veiller sur Amélie, qui venait d'une autre ville, afin qu'elle ne se retrouve pas isolée ou perdue.

Le jour J, chacune a pris la parole en montrant ce qui m'a semblé être le meilleur de ce qu'elles savaient faire. Elles ont toutes repris les éléments préparés ensemble, sans oublier ceux que j'avais soulignés.



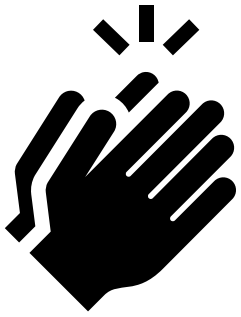
Amélie qui préparait un CAP ATMFC s'est exprimée pendant 8 minutes, comme je l'ai connue, avec souvent du mal à trouver les mots, une élocution parfois difficile à comprendre, se répétant souvent, mais s'exprimant volontiers dès lors qu'on lui montre qu'on l'écoute en lui laissant le temps, ce que je me suis efforcée de faire. J'ai dû parfois la questionner pour tenter d'obtenir une précision, parfois avec succès mais pas toujours. Elle a parlé de gestes et de savoirs professionnels en restauration collective (sur la préparation technique de la salade de concombre ou sur les règles d'hygiène) et a exprimé son gout pour le travail auprès des personnes âgées, qu'elle préfère aux enfants. Elle dit aussi que les personnes âgées aiment être en sa compagnie. Elle cherche actuellement du travail en EHPAD.



Raja, également en CAP ATMFC, s'est exprimée plus brièvement dans un langage économe, concis et précis, pendant 4 minutes. Elle est revenue sur un moment important pour elle en auto-confrontation, d'une prise de conscience du sens du travail pour les autres, à l'occasion d'un moment de nettoyage des chaises. C'est pour les personnes âgées dit-elle, car il faut penser aux autres, pour leur confort, pour les visiteurs, pour montrer que les stagiaires font du bon travail. Elle n'a choisi qu'une photo, sans hésiter, lors de la préparation : un plan de l'EHPAD qui lui permet d'organiser des itinéraires pour économiser ses ressources quand elle transporte du linge par exemple. Elle veut devenir aide-soignante. Après son CAP, elle veut aller en bac ASSP ou préparer le diplôme d'aide-soignante en apprentissage. Elle dit qu'Arpejahn lui a servi à (je reprends ses mots) « prendre confiance en moi, m'ouvrir aux autres, travailler la mémoire et faire de la qualité ». Elle dit avec insistance sa gratitude vis-à-vis de ses enseignantes et des chercheur·ses pour avoir été retenue pour Arpejahn.



Lola parle en dernier, pendant 10 minutes, avec une grande aisance qu'on lui connaissait déjà. Elle décrit sa réorientation en cours d'enquête. Après un CAP décor sur porcelaine puis une poursuite en BMA (brevet des métiers d'arts) en lycée, elle vient de se réorienter en CAP petite enfance par apprentissage, projet qu'elle présente comme son rêve d'adolescente, brisé par le sombre pronostic d'une professeure principale (tu n'auras jamais le niveau dans les matières scolaires). Elle revient sur l'entretien d'autoconfrontation à partir des films, quand elle était en stage dans une fabrique de porcelaine. Grâce à lui, en présence d'Antoine, elle explique qu'elle a pris conscience de ce qu'elle faisait, de ce qu'elle pourrait améliorer, mais aussi de ce qu'elle faisait bien sans le savoir. Elle généralise : « tout le monde devrait se faire filmer au travail » pour cette prise de conscience selon elle. Arpejahm lui a donné confiance, dit-elle en se tournant vers ses pairs « comme à vous je pense ». Tout comme Raja, elle tient à dire toute sa gratitude aux acteurs et actrices de l'ULIS et d'Arpejahm. Elle présente et commente ensuite une série de 7 photos de son travail en maternelle: les activités ludiques et graphiques avec les enfants, les couloirs avec leur portemanteaux rangés et ordonnés, l'aide à l'habillage des enfants. Moi qui connais bien le métier d'ATSEM, je constate qu'elle a déjà beaucoup appris et compris et qu'elle semble bien ajustée à ce métier.



Les jeunes femmes ont été longuement applaudies par la salle. Ensuite elles ont rejoint le public, Lola aux petits soins pour Amélie, Raja à côté de son enseignante. Elles ont écouté toutes les tables rondes et les conférences, n'ont jamais semblé s'en lasser, ont demandé et pris la parole pour poser des questions ou faire des commentaires à plusieurs reprises et on leur a répondu.

Le lendemain j'ai envoyé un SMS à la mère d'Amélie pour lui dire que ça c'était très bien passé et pour avoir des nouvelles, savoir si elle était bien rentrée (nous n'étions pas dans la même voiture). Sa mère m'a répondu par SMS qu'« Amélie a été très satisfaite de sa journée, nous avons tout eu dans les moindres détails, ce qui est bien parce que généralement c'est rare qu'elle explique comme ça sa journée donc c'est bon signe. »

Ces observations permettent de penser qu'il y a eu sur Amélie des effets spécifiques de cette journée, mais aussi de l'intervention dans son ensemble sur le plan cognitif et langagier : mémoire à long terme, mise en mots de l'expérience vécue, insertion dans un espace de discussion collective.

I. 3. EN COMMENÇANT PAR LA FIN : LA JOURNÉE DE CLÔTURE

- Un processus d'affiliation sociale (Castel, 1999)
- Des effets cognitifs, langagiers, identitaires
- Reconnaissance et assurance sociales
- Être reconnu « capables et compétents » (Lansade, 2019)

TRANSITION : CADRE POUR L'ANALYSE RÉFLEXIVE

- Intervention sociale : une socialisation
- Désajustement scolaire → dispositif
- Un dispositif dans le dispositif = une logique de dispositif
- Étudier une configuration socialisatrice plus large :
 - Arpejahn & ULIS,
 - système scolaire,
 - biographie



II. DES EFFETS SOCIAUX ET POLITIQUES AMBIVALENTS

I.1. UNE ANORMALITÉ D'ÉCOLE

I.2. UN DISPOSITIF SOCIALEMENT SÉLECTIF

I.3. LES CONDITIONS DE POSSIBILITÉ D'UNE INTERVENTION ÉMANCIPATRICE

I.4. LE MAINTIEN D'UN ORDRE SOCIAL INÉGALITAIRE



I.1. UNE ANORMALITÉ D'ÉCOLE

Qu'est-ce qu'ils ont en commun ?

I.1. UNE ANORMALITÉ D'ÉCOLE

Qu'est-ce qu'ils ont en commun ?

Désignations indigènes du handicap		
8 scolarisé·es en France	Encoprésie (1) Troubles de l'attention (1) Troubles du langage oral (1) Dyslexie profonde (1) Dyscalculie (1) « Retard à l'apprentissage » [père] (1) Dépression (1) « Tous les profs [d'école] disaient à mes parents "votre fille est autiste" et pourtant je n'étais pas autiste » [jeune] (1)	
2 scolarisées hors de France métropolitaine	Ne se dit pas handicapée (1) Informations lacunaires (1)	

Sur les 10 jeunes dont on a pu reconstituer le parcours scolaire

I.1. UNE ANORMALITÉ D'ÉCOLE

Qu'est-ce qu'ils ont en commun ?

	Désignations indigènes du handicap	Parcours scolaires
8 scolarisé·es en France	<p>Encoprésie (1)</p> <p>Troubles de l'attention (1)</p> <p>Troubles du langage oral (1)</p> <p>Dyslexie profonde (1)</p> <p>Dyscalculie (1)</p> <p>« Retard à l'apprentissage » [père] (1)</p> <p>Dépression (1)</p> <p>« Tous les profs [d'école] disaient à mes parents "votre fille est autiste" et pourtant je n'étais pas autiste » [jeune] (1)</p>	<p>Difficultés importantes précoces : entre PS et CP.</p> <p>École</p> <ul style="list-style-type: none"> • 5 GS ou CP ou CE1 doublés (4) ou triplé (1). • 1 déscolarisation avec instruction à domicile en CP après refus de maintien en GS • 2 peu de souvenirs exprimés • 5 CLIS ou ULIS <p>Collège</p> <ul style="list-style-type: none"> • 6 ULIS collège • 2 SEGPA
2 scolarisées hors de France métropolitaine	<p>Ne se dit pas handicapée (1)</p> <p>Informations lacunaires (1)</p>	<p>Immigration en fin ou après l'école élémentaire.</p> <p>Scolarisation antérieure dans un système scolaire très différent (curriculum, langue de scolarisation/contexte linguistique). Algérie, Mayotte.</p> <p>Pour l'une : peu d'accompagnement spécifique à l'arrivée dans le système scolaire français.</p> <p>Pour l'autre : très peu de souvenirs exprimés sur l'arrivée dans le système scolaire métropolitain.</p>

Sur les 10 jeunes dont on a pu reconstituer le parcours scolaire

I.1. UNE ANORMALITÉ D'ÉCOLE

Qu'est-ce qu'ils ont en commun ?

- Ce qui est différent : le type de handicap déclaré
- Ce qui est commun : rencontre heurtée avec l'institution scolaire, scolarisation a-normale
- Le handicap comme anormalité d'institution (Bodin, 2018) → une **anormalité d'école**

I.1. UNE ANORMALITÉ D'ÉCOLE

Un double marquage social ?

I.1. UNE ANORMALITÉ D'ÉCOLE

Un double marquage social ?

PCS ménages Insee 2020	Origines sociales des jeunes du corpus		Part du groupe dans la population (Insee, 2007-2016)	
Ménage inactif	2	4/10	2,8	15%
Ménage monoactif d'employé ou d'ouvrier	2		12,5	
Ménage à dominante ouvrière	1	3/10	22,3	53%
Ménage à dominante indépendante	0		9,7	
Ménage à dominante employée	2		21,4	
Ménage à dominante intermédiaire	2	3/10	17,4	31%
Ménage à dominante cadre	1		13,9	
Total	10	10/10	100%	100%

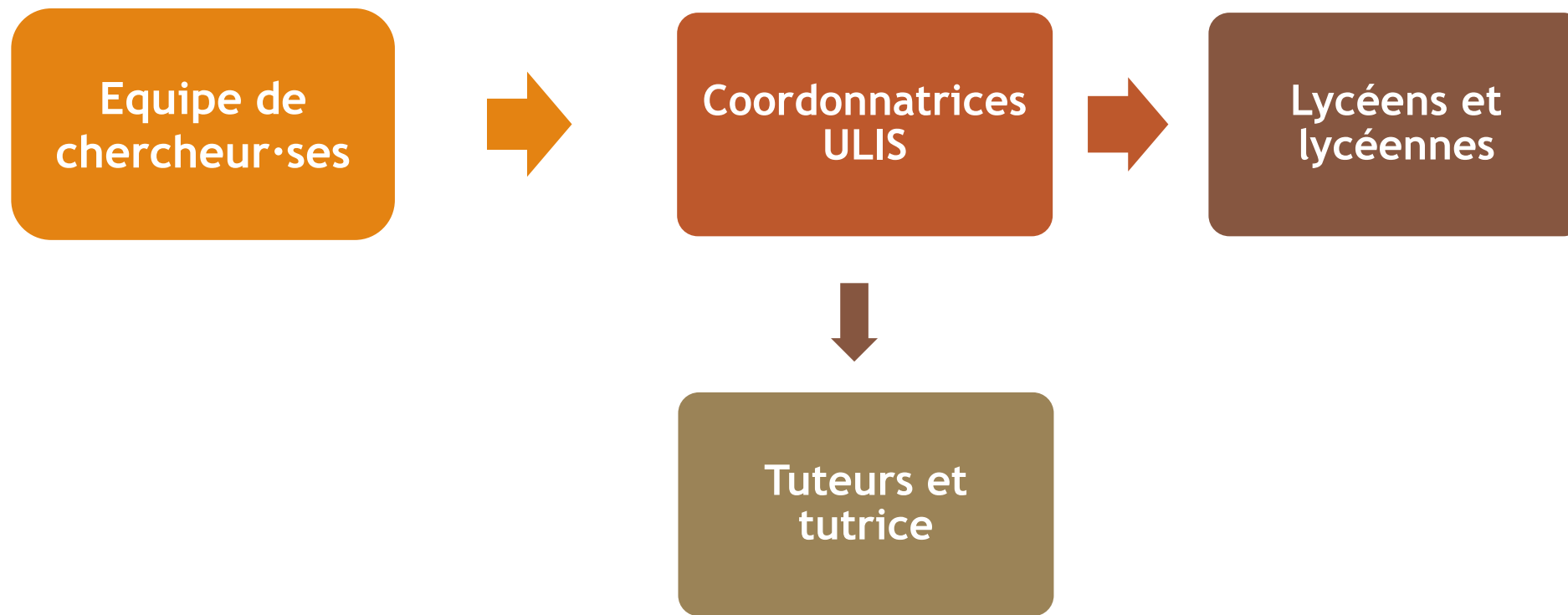
Sur les 10 jeunes dont on peut reconstituer la PCS Ménage Insee

I. 2. UN DISPOSITIF SOCIALEMENT SÉLECTIF

Des volontaires sélectionnés

I. 2. UN DISPOSITIF SOCIALEMENT SÉLECTIF

Des volontaires sélectionnés



→ : prospecte et recrute

I. 2. UN DISPOSITIF SOCIALEMENT SÉLECTIF

Des accompagnements inégaux

	Rencontres individuelles chercheur-ses	Rencontres individuelles chercheur-ses	Rencontres collectives internes	Rencontres collectives extérieures	Séries de photos réalisées et légendées ou commentées
	Durée cumulée	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
Quentin	1h10	3	2	0	0
Kevin	1h40	4	2	0	2
Clara	1h50	3	1	1	1
Stephen	2h00	3	0	0	1
Soraya	2h00	4	1	1	1
Flora	2h30	4	1	0	1
Nolan	2h40	5	2	0	2
Amélie	3h50	5	1	1	3
Raja	4h30	5	1	2	3
Nathan	4h30	6	1	0	2
Lola	6h50	7	1	3	3

Tri : ordre croissant colonne 1 ; secondairement colonne 2

I. 3. LES CONDITIONS SOCIALES DE POSSIBILITÉ D'UNE INTERVENTION ÉMANCIPATRICE

Contexte : une configuration socialisatrice affiliatrice (Castel, 1999/1995)

I. 3. LES CONDITIONS SOCIALES DE POSSIBILITÉ D'UNE INTERVENTION ÉMANCIPATRICE

Contexte : une configuration socialisatrice affiliatrice

Les coordonnatrices d'ULIS

- Fort engagement, travail soutenu
- Ajustement aux jeunes
- Ressources personnelles (lieux de stages adaptés)
- Exemple de la réorientation de Lola

I. 3. LES CONDITIONS SOCIALES DE POSSIBILITÉ D'UNE INTERVENTION ÉMANCIPATRICE

Contexte : une configuration socialisatrice affiliatrice

Les coordonnatrices d'ULIS

- Fort engagement, travail soutenu
- Ajustement aux jeunes
- Ressources personnelles (lieux de stages adaptés)
- Exemple de la réorientation de Lola



Lola entre dans Arpejahm la première, dès mars 2021. Elle se dit handicapée, déclare une dyslexie profonde et des problèmes de mémoire. Elle a déjà un CAP décor sur céramique en poche et elle prépare un Brevet des Métiers d'Arts. Début mars 2021, elle est filmée au travail dans une fabrique de porcelaine et enchaîne quelques jours après un entretien d'autoconfrontation. Elle en garde un souvenir prégnant dont elle parle lors de la journée de clôture. Elle rencontre ensuite une chercheuse fin mars autour d'une première série de photos et encore en juin. Nous sommes un peu épatées par sa réflexivité, sa manière de parler du travail, et sa propension à jouer le jeu du commentaire sur les images. En juillet de la même année, je réalise un long entretien avec sa mère en sa présence ou, finalement, elle s'exprime au moins autant, nous racontant notamment son parcours scolaire très douloureux, sa mère est en larmes. Elle me raconte l'épisode qu'elle rapportera à nouveau à la journée de clôture où une professeure principale lui a fait savoir en 3e que le CAP petite enfance, ça n'était pas pour elle. Je l'écoute et laisse entendre que cette orientation n'a rien d'impensable et que ce verdict scolaire est répréhensible. En novembre de la même année, elle s'exprime en public lors des rencontres d'Hippocrate, conférence animée par Antoine Agraz sur son expérience du handicap et sur Arpejahm. Elle fait encore état de l'épisode de son orientation contrariée par le pronostic funeste de cette enseignante. Son discours comprend bien d'autres choses notamment sa critique du caractère sélectif, justement, des orientations en ULIS (elle-même est une rescapée, car elle était orientée en Impro et a bénéficié d'un désistement pour arriver en ULIS).



Sa prise de parole fait forte impression à beaucoup de monde et elle reçoit de nombreux messages de félicitations et de sympathie.

C'est à cette époque qu'elle s'ouvre à l'AESH de l'ULIS de son envie enfouie de préparer un CAP petite enfance. Je fais l'hypothèse que ce qu'elle a vécu les mois qui ont précédé avec Arpejahm a reconfiguré sa manière de voir les choses en lui donnant l'assurance sociale pour oser exprimer à nouveau ce projet interdit. Mais elle le fait auprès de l'AESH, plus proche et moins susceptible peut-être de réitérer un verdict scolaire négatif.

L'AESH en parle très vite à la coordonnatrice (au passage nous n'avons pas investigué directement les AESH, mais elles ont également leur part dans la configuration, on le voit ici). La coordonnatrice prend cette demande au sérieux et met en place un plan pour rendre possible le projet : à partir de décembre 2021, Lola reste inscrite en BMA, mais elle n'est plus tenue à préparer les épreuves du diplôme ; elle fait trois stages en maternelle qui se passent bien, le dernier pour tester un éventuel lieu d'apprentissage et un tuteur ATSEM pressenti. Lola est recrutée en juillet 2022 en contrat d'apprentissage pour préparer le CAP petite enfance et apprendre le métier d'ATSEM. La première année se passe bien : elle aime le métier qu'elle apprend et est appréciée dans son école.

I. 3. LES CONDITIONS SOCIALES DE POSSIBILITÉ D'UNE INTERVENTION ÉMANCIPATRICE

Contexte : une configuration socialisatrice affiliatrice

Les coordonnatrices d'ULIS

- Fort engagement, travail soutenu
- Ajustement aux jeunes
- Ressources personnelles (lieux de stages adaptés)
- Exemple de la réorientation de Lola

Les tuteurs et les tutrices en entreprise

- Consignes et attentes ajustées
- Laisser le temps, expliquer
- Élargir progressivement
- Accompagner progressivement l'autonomie
- « logique d'apprentissage » plutôt que « de production »
- « accessibilité aux savoirs professionnels »

(Agraz, 2023)

I. 3. LES CONDITIONS SOCIALES DE POSSIBILITÉ D'UNE INTERVENTION ÉMANCIPATRICE

Des ressources dispositionnelles et des points d'appui déjà là



Amélie

- 19 ans
- CAP ATMFC
- Père juriste directeur d'association du SMS, BTS
- Mère couturière, CAP
- Sœur infirmière
- Difficultés dès la petite section
- 2 GS
- CLIS école
- refus d'orientation IME
- ULIS collège



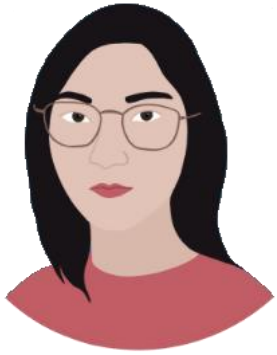
Raja

- 17 ans
- CAP ATMFC
- Père chauffeur routier
- Mère au foyer
- 1 frère aîné chauffeur routier
- 2 sœurs cadettes écolières
- Scolarité en école publique ordinaire, en arabe (Algérie)
- Immigration en 2014 → CM1
- Pas d'UPE2A
- Orientation ULIS collège en 5^{ème}



Lola

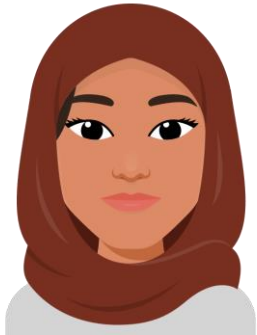
- 21 ans
- CAP petite enfance apprentissage
- Père formation menuisier, agent d'entretien, décédé
- Mère BEP, sans activité, AAH
- 1 frère aîné TSA foyer de vie
- 3 CP
- CLIS école
- ULIS collège
- Orientation Impro proposée, liste d'attente ULIS lycée



Amélie a grandi et continue de vivre dans une famille de classe moyenne, bien insérée dans la vie locale d'une petite commune périurbaine. La famille élargie est très présente et mobilisée pour Amélie. Elle évolue, vit et se socialise, dans un contexte aménagé et contrôlé par cette famille, protégée de la stigmatisation : aimée, appréciée, entourée, valorisée pour ce qu'elle sait bien faire, préservée de ce qui lui serait trop difficile ou douloureux. Il n'y a pas d'accompagnement scolaire prescrit ou spontané et sur ce plan, les parents s'en remettent entièrement à l'école. Ils sont en revanche vigilants et interventionnistes pour amener Amélie à ajuster ses comportements aux situations sociales. Dans ce contexte, elle construit des savoir-faire relationnels, une aptitude à se faire aimer des autres, des dispositions à l'observation.

A la fin de l'école, elle reçoit une notification d'orientation en IME. Le père, juriste et cadre d'une association médico-sociale, refuse cette orientation et obtient une notification et une place en ULIS. Selon les parents, elle trouve au collège une enseignante d'ULIS d'exception, qui lui permet de construire un projet d'orientation en organisant une puis deux journées par semaine dans un autre collège doté d'une SEGPA et donc d'une cuisine pédagogique. Les parents contribuent au repérage des lieux de stage, et mobilisent leurs ressources (relationnelles, professionnelles), pour trouver le contexte bienveillant proche de ce qu'Amélie connaît parmi les siens. Elle réalise de nombreux stages où elle est appréciée pour sa bonne humeur et son travail, et découvre des publics et des activités diversifiées.

Grâce à ses nombreux stages, Amélie découvre son goût pour le travail auprès des personnes âgées : elle aime être auprès d'elles et c'est réciproque. On constate en effet chez elle une propension à la lenteur, à la mise en suspens de l'action, mais aussi à l'observation, au sourire et à la bonne humeur. On peut supposer que ce sont des ressources ajustées pour s'occuper et aimer s'occuper des personnes âgées dépendantes.



Je n'ai pas rencontré les parents de Raja, mais plusieurs éléments indiquent qu'elle bénéficie d'un soutien parental solide pour ses études, notamment du père. Il y a tout d'abord l'inscription dans un lycée privé, dans une famille monoactive populaire dont les ressources économiques sont restreintes. Le père donne également son accord pour ARPEJAHM, convaincu par le corps enseignant de ses bienfaits. Raja me raconte aussi son intervention rapide et efficace auprès du lycée pour la défendre quand elle s'est trouvée maltraitée lors d'un stage. On peut supposer que ce soutien s'inscrit dans une trajectoire de migration adossée à la perspective d'une ascension sociale par l'école, comme les enquêtes sociologiques sur cette question l'ont montré (référence).

Elle n'aime pas l'ULIS dans laquelle on l'oriente en 5e, parce que c'est être « différente » dit-elle avec une grimace, mais elle a beaucoup apprécié l'enseignante et les apprentissages qu'elle a pu y réaliser. On voit donc ici que même si l'ULIS est stigmatisante, elle peut aussi et en même temps être un espace de répit pour apprendre.

Raja fait également état d'une grande proximité avec sa mère, au foyer, avec laquelle elle parle beaucoup et auprès de laquelle elle participe aux tâches domestiques, construisant des savoir-faire convertibles dans le *care* professionnel.

Enfin, sa difficulté linguistique a sans doute empêché l'expression de dispositions et de savoir-faire construits dans son enfance en Algérie à l'école et ailleurs. Mais au fur et à mesure qu'elle apprend le français, elle se normalise scolairement. Au lycée POLARIS et grâce à ARPEJAHM, elle acquiert un statut privilégié et valorisant.



Lola est arrivée dans ARPEJAHM avec des dispositions réflexives déjà là, ont l'a vu, qui se sont activées et ont probablement pu se développer au cours du projet.

Elle vit une situation familiale et personnelle difficile : son père est décédé de la maladie alcoolique après une longue période de déchéance professionnelle et personnelle. Sa mère et son frère sont handicapés. Ce faisant, elle a développé des dispositions psychologiques : des dispositions à l'introspection, mais aussi, beaucoup, au souci des autres. Sa mère, qui a eu une vie professionnelle remplie et diversifiée avant sa maladie psychique (elle a même été animatrice dans une radio locale) dispose de ressources culturelles, verbales, discursives, relationnelles. Elles échangent beaucoup entre elles, sur elles-mêmes, sur les gens, sur le monde. Elles ont élaboré une sorte morale politique qui les soude, contre une grande partie de leur famille (avec des valeurs de sollicitude et de tolérance, contre le racisme ou l'homophobie, par exemple).

Lola a des savoir-faire artistiques et graphiques, très entretenus à la maison depuis toute petite, qui lui sont utiles dans son travail en maternelle, elle a une grande aisance dans la parole dans les contextes où elle se sent en sécurité (avec sa mère, avec nous). Elle a également acquis des normes de présentation de soi dans l'espace public : son style vestimentaire coloré a d'ailleurs été explicitement apprécié lors de son recrutement pour son apprentissage en école maternelle.



CONCLUSION

Un dispositif sélectif

Contexte (agents)

Jeunes

Des ressources affiliatives

Coordonnatrices

Tuteurs et
tutrices

Arpejahm

S'affilier (Castel)

Sortir de la liminalité (Murphy, Calvez)

Un dispositif sélectif

Contexte (agents)

Jeunes



Des ressources affiliatives

Coordonnatrices

Tuteurs et
tutrices

Arpejahm



S'affilier (Castel)

Sortir de la liminalité (Murphy, Calvez)

**Pour quelle place dans
la structure sociale ?**

**Une « bande de femmes
qui tient la société »
indispensables et
dominées**

**Inclusion & gestion
néolibérale**

Bibliographie

- AGRAZ, Antoine, 2015. Le rapport à la formation des jeunes accueillis en IME : une tension entre hétéroformation et autoformation ? *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*. 27 mai 2015. Vol. N° 69, n° 1, pp. 119-130.
- AGRAZ, Antoine, 2023. Pratiques tutorales et accessibilité aux savoirs professionnels. JACQUES, Marie-Hélène (éd.), *Education, Santé, Sociétés*. 2023. Vol. 9, n° 1, pp. 53-70. DOI <https://doi.org/10.17184/eac.6958>.
- BARRÈRE, Anne, 2013. La montée des dispositifs : un nouvel âge de l'organisation scolaire. *Carrefours de l'éducation*. 20 novembre 2013. N° 36, pp. 95-116. DOI 10.3917/cdle.036.0095.
- BARRÈRE, Anne, 2017. Entretien avec Anne Barrère. Les dispositifs se justifient par l'idée qu'il faut agir sur des difficultés insolubles sans eux. *Diversité*. 2017. N° 190, pp. 7-10.
- BODIN, Romuald, 2018. *L'institution du handicap : esquisse pour une théorie sociologique du handicap*. Paris, France : la Dispute. ISBN 978-2-84303-291-2.
- BODIN, Romuald et DOUAT, Étienne, 2019. Pour une sociologie du handicap. *Savoir/Agir*. 4 avril 2019. Vol. N° 47, n° 1, pp. 9-11.
- CALVEZ, Marcel, 1994a. L'institution totale, gestionnaire de biographies. L'entrée de déficients mentaux dans le milieu ordinaire. *Politix. Revue des sciences sociales du politique*. 1994. Vol. 7, n° 27, pp. 143-158. DOI 10.3406/polix.1994.1867.
- CALVEZ, Marcel, 1994b. Le handicap comme situation de seuil : éléments pour une sociologie de la liminalité. *Sciences Sociales et Santé*. 1994. Vol. 12, n° 1, pp. 61-88. DOI 10.3406/sosan.1994.1283.
- CASTEL, Robert, 1999. *Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat*. 2e édition. 1995 pour la première édition chez Fayard. Paris, France : Gallimard. Folio. Essais, 349. ISBN 978-2-07-040994-5.
- DARGÈRE, Christophe, 2014. La stigmatisation des adolescents placés en institution médico-sociale. *Deviance et Société*. 11 septembre 2014. Vol. 38, n° 3, pp. 259-284.
- DE SAINT-MARTIN, Claire, 2019. *La parole des élèves en situation de handicap*. Fontaine, France : Presses universitaires de Grenoble. Handicap, vieillissement, société. ISBN 978-2-7061-4379-3.

- DIEDERICH, Nicole, 2004. *Les naufragés de l'intelligence: Paroles et trajectoires de personnes désignées comme handicapées mentales*. Nouv. éd. modifiée et augmentée. Paris : Découverte. ISBN 978-2-7071-4324-2.
- DUPONT, Hugo, 2021. *Déségrégation et accompagnement total: sur la progressive fermeture des établissements spécialisés pour enfants handicapés*. Fontaine, France : PUG. ISBN 978-2-7061-5031-9.
- EIDELIMAN, Jean-Sébastien, 2012. La jeunesse éternelle. Le difficile passage à l'âge adulte des personnes dites handicapées mentales. In : CHAMAHIAN, Aline et LEFRANÇOIS, Claire, *Vivre les âges de la vie. De l'adolescence au grand âge* [en ligne]. Paris : L'Harmattan. pp. 159-174. [Consulté le 4 décembre 2022]. ISBN 978-2-296-96212-5. Disponible à l'adresse : <https://hal.univ-lille.fr/hal-01241930>
- GARCIA, Sandrine, 2013. *A l'école des dyslexiques: naturaliser ou combattre l'échec scolaire ?* Paris : La Découverte. ISBN 978-2-7071-6983-9.
- JACQUES, Marie-Hélène, 2013. Observer et accompagner les modifications identitaires chez l'adolescent avec retard mental lors de la transition élève/travailleur. *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*. 2013. Vol. N° 63, n° 3, pp. 29-42.
- JACQUES, Marie-Hélène, 2015. Accompagner la transition élève/travailleur chez l'adolescent handicapé : quels appuis, quelles ressources pour une accessibilité accrue vers l'emploi ? In : ZAFFRAN, Joël, *Accessibilité et handicap*. Grenoble, France : Presses Univ. de Grenoble. pp. 155-175.
- JACQUES, Marie-Hélène (éd.), 2016. *Les transitions scolaires : Paliers, orientations, parcours*. Rennes : PU Rennes. ISBN 978-2-7535-4310-2.
- LANSADE, Godefroy, 2019. De la difficulté à être reconnu « capables » et « compétents » : des adolescents et jeunes adultes désignés handicapés mentaux en quête d'autonomie. *Alter*. 1 mars 2019. Vol. 13, n° 1, pp. 29-42. DOI 10.1016/j.alter.2018.09.005.
- MILLET, Mathias et CROIZET, Jean-Claude, 2016. *L'école des incapables ? La maternelle, un apprentissage de la domination*. Paris : La Dispute. ISBN 978-2-84303-277-6.
- MOREL, Stanislas, 2014. *La médicalisation de l'échec scolaire*. Paris : La Dispute. ISBN 978-2-84303-255-4.
- MURPHY, Robert Francis, 1990. *Vivre à corps perdu: le témoignage et le combat d'un anthropologue paralysé*. Paris, France : Plon. ISBN 978-0-8050-0130-3.
- ORANGE, Sophie et RENARD, Fanny, 2022. *Des femmes qui tiennent la campagne*. Paris : Dispute. ISBN 978-2-84303-172-4.
- VILLE, Isabelle, FILLION, Emmanuelle et RAVAUD, Jean-François, 2020. *Introduction à la sociologie du handicap : histoire, politiques et expérience*. 2e éd. Louvain-la-Neuve (Belgique) : De Boeck supérieur. Ouvertures politiques. ISBN 978-2-8073-2866-2. 305.908
- WOOLLVEN, Marianne, 2021. La genèse de la notion de besoin éducatif particulier. *Agora débats/jeunesses*. 18 février 2021. Vol. N° 87, n° 1, pp. 51-64.